

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[311 Ce fut le jour que le flambeau des Cieux](#)

[1579_Oeu_Pon] 311 Ce fut le jour que le flambeau des Cieux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséCe fut le jour que le flambeau des Cieux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 002 Ce fut le jour que le flambeau des Cieux](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 311

FoliotationO6v, O7r, O7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Estre exempt de rigueur,
 Et ie cogneusse
 Qu'elle ne fuisse
 Plus si felonne,
 Mais douce & bonne,
 Ce seul plaisir finiroit ma langueur.

Mais puis qu'Amour, ni le ciel, ni madame,
 N'on point de moy pitié,
 Voyans souffrir tant de peine à mon ame
 Par leur inimitié,
 Donc à ceste heure
 Faut que ie meure:
 Adieu la belle,
 Adieu cruelle,
 Cruelle, adieu, cherche ailleurs ta moitié.

FIN.

CHANSON.

CE fut le iour que le flambeau des Cieux
 Plus longuement iaunit nostre orizon.
 Qu'effris ie fuz de cet œil gracieux
 Qui couue en moy ma plus chaude saison,
 Rendant mon cœur
 D'ardeur
 Si plein,
 Qu'en vain

Helas

Helas!
Je demande soulas.

Car Amour veut ainsi me tourmenter
Pour le loyer de mes chastes amours,
C'est son plaisir de me voir lamenter
En consommant la fleur de mes beaux iours,
C'est tout son ieu
Au feu
De voir
Douloir
Nos cœurs
En extreme langueurs.

Et n'eut esté qu'une mesme chaleur
Tourmente aussi la dame que ie fers,
Las, i'eusse creu que ceste aspre douleur
Me preuenoit de ses yeux tant diuers:
Mais ie connoy
Et voy
L'effaiët
Que fait
L'Archer
Sur l'une & l'autre chair.

Ne voulant point par la coniection
Ensemble vnir l'une & l'autre moitié
De nos deux corps, comme d'affection
Nos cœurs vnis sont par mesme amitié:

Pour

Helas

Pourroit il bien
 Ce bien
 Tant cher
 Cacher
 Vn temps
 Pour nous rendre contents

S'il est ainsi encor suis-je en espoir
 De paruenir à mon intention,
 Et qu'à la fin ie pourray receuoir
 De mes amours toute fruition.

Mon cœur alors
 Mon corps
 Tous deux
 Leurs mieux
 Auront
 Quand ilz eniourront

FIN.

CHANSON.

LE ENTIN veux tu sçauoir comme
 Le vus estant amoureux,
 Je ne croy point qu'il soit homme
 Viuant plus que moy heureux.

J'ay acquis vne maistresse
 Belle trop plus que le iour,
 Qui me tient en allegresse
 Et perpetuelle amour.

Sen